

L'histoire de l'habitat japonais repose, depuis l'antiquité, sur une spatialité dans laquelle l'individu faisait partie intégrante de l'environnement naturel qui l'entourait. Cette symbiose entre l'être humain et la nature procède d'une longue histoire de la pensée japonaise et sino-japonaise. Elle est nourrie de mythes, de légendes, de sacré, depuis les cultes primitifs du Shintō, les courants de pensée venus de l'Inde via la Chine à travers le Bouddhisme, et l'influence majeure exercée par les conceptions taoïstes de l'univers. Ces apports successifs n'ont jamais remis en cause le rapport fondamental de l'être humain à la nature, mais lui ont apporté de nouvelles densités et ont imprimé leur marque sur toutes les formes d'expression de la société, dont l'architecture et le paysage. D'une certaine manière, l'architecture et les jardins japonais ont toujours reflété ce rapport fondamental de l'humain à la nature, et c'est pourquoi les divers archétypes de l'espace habité, de l'époque ancienne à l'époque moderne, se fondent sur ces liens intrinsèques à la nature.

L'ouvrage rassemble les contributions de chercheurs réunis autour de Nicolas Fiévé sur les modes de conception et de production du paysage architectural et urbain au Japon, ainsi que sur la dynamique de ce paysage. « Paysage » s'entend au sens d'un artefact – un paysage façonné par l'humain – qui se donne à voir, à vivre et à ressentir dans les espaces habités. Les auteurs ont privilégié une approche qui cherche à comprendre les pratiques ou les discours sur le paysage du point de vue de la relation entre l'être humain et la nature.